

Aigles info n°7

Juillet 2019

Christian Joulot, Dominique Michelat, Renaud Nadal, Yvan Tariel.

Envoyé le 06 août

Aigle royal

Les aiglons quittent le nid.

En juillet, il faut quitter le nid douillet... La majorité des aiglons s'envolent autour du 25 juillet et commencent à chasser avec les parents mais restent encore dépendant pour leur apprentissage de la chasse.

Balbusard pêcheur

Les jeunes prennent leur envol.

A priori au mois de juillet, les jeunes ne sont plus en danger. Ils sont suffisamment grands pour se protéger des intempéries, ainsi que des corneilles et autres prédateur d'œufs ou de poussins. Mais ils ne sont pas sortis d'affaire pour autant, ils vont devoir apprendre à pêcher, puis à migrer.

Pour le programme de réintroduction dans les Landes, un deuxième prélèvement de jeunes au nid a été réalisé tout début juillet en Région Centre Val-de-Loire. Ces jeunes ont été mis en volière au marais d'Orx. Actuellement, les volières sont ouvertes et les oiseaux effectuent leurs premiers vols à proximité de leur site de captivité. Ils sont nourris tant qu'ils restent présents sur le site.

Pygargue à queue blanche

Plumages contrastés entre adultes et jeunes.

Les adultes de Pygargue à queue blanche ont un beau et puissant bec jaune, un plumage brun déclinant du plus clair au niveau de la tête au plus foncé aux bouts des ailes. Enfin la queue totalement blanche se remarque très facilement lorsque l'oiseau est en vol. En juillet, les jeunes commencent à pouvoir être observés dans leur nid souvent imposant et situé très haut sur les plus grands arbres. Ils n'ont pas encore le charme de leurs parents. Ils ont le bec noir, sont beaucoup plus foncés et ont la queue, elle aussi, fort sombre. Difficile de deviner que ce sont des pygargues. Progressivement mais très lentement, en 5 ou 6 ans, ils vont acquérir le plumage adulte.

Aigle botté

En juillet, c'est l'âge de l'envol.

Fin juillet, les jeunes Aigles bottés prennent leur envol. Dans les premiers jours, ils ne sont guère démonstratifs et s'aventurent seulement sur les branches proches de l'aire. Après l'envol, les progrès sont rapides et les vols durent de plus en plus longtemps et les mènent de plus en plus loin. Néanmoins, la plupart resteront encore cantonnés tout le mois d'août sur les sites de reproduction, ravitaillés par les adultes. Les versants où niche l'Aigle botté sont souvent occupés par les Milans noirs. Cette période est celle des grands rassemblements. Les jeunes sont volants depuis quelques semaines, et il n'est pas rare de voir plusieurs dizaines de milans tournoyer à proximité des sites de reproduction. Mais leur départ en migration est imminent, et bientôt, les aigles bottés resteront seuls maîtres de ces versants. Ouf, les jeunes à peine volants n'auront plus à éviter les attaques en piqués des Milans noirs...

Aigle pomarin

Le jeune est maintenant assez grand pour rester seul au nid.

Le poussin d'Aigle pomarin poursuit sa croissance. Il a acquis son plumage de juvénile, globalement brun sombre avec juste des spots blancs à l'extrémité des couvertures alaires et des rémiges, une petite tache rousse sur la nuque et les sous-caudales blanches. Désormais, il est presque toujours seul sur le nid car les deux adultes chassent pour le nourrir. Avec la période sécheresse, les proies étaient essentiellement des campagnols mais la femelle a également rapporté un petit passereau capturé dans une prairie. Les deux adultes ont aussi été observés se nourrissant de criquets qu'ils capturent. Le troisième adulte d'Aigle

pojarin, détecté pour la première fois au mois de juin, a fait deux nouvelles apparitions en juillet, mais toujours sans provoquer de comportement d'agressif de la part du couple résident.

Aigle de Bonelli

Que deviennent les jeunes ?

Les aiglons quittent le nid en juin, voire début juillet pour les plus tardifs. Ils sont donc actuellement tous volants mais restent non loin de l'aire tout juillet. Ensuite ils s'éloigneront mais demeureront sur le domaine occupé par les parents pendant encore deux mois. Domaine qui fait tout de même de 70 à 140 km². Sans balise il devient donc impossible de suivre l'évolution de tous ces jeunes.

Circaète Jean-le-Blanc

Régurgiter un serpent n'est pas chose si facile.

Les Circaètes sont herpétophages : l'essentiel de leur régime alimentaire est constitué de reptiles (serpents et lézards). Les adultes, lorsqu'ils capturent un serpent, le tuent au sol puis l'ingurgitent presque entièrement, ne laissant dépasser que la queue de leur bec. De cette façon, ils peuvent transporter leur proie sur de longues distances sans risquer de se faire voler leur butin. Les Milans notamment, grâce à leur grande capacité de vol, pratiquent régulièrement ce parasitisme sur d'autres espèces de rapaces. Avec une couleuvre d'un 1,50 m entre les serres, les Circaètes seraient bien en peine d'éviter ces pirates et rencontreraient même de grandes difficultés pour assurer leur stabilité en vol. La nature les a dotés d'un jabot volumineux capable de stocker une si grande proie. Pour la retirer une fois sur le nid, le jeune se saisit avec son bec de l'extrémité restée libre, et les deux oiseaux tirent chacun de leur côté. Il arrive aussi que l'adulte s'aide d'une patte lorsque le reptile touche le nid. Les Circaètes ingurgitent toujours le serpent tête la première, aussi la régurgitation à contre-écaille est parfois délicate...